**Discours du Président du Parlement hellénique**

**Constantin Tassoulas**

**lors de la présentation du programme culturel d’art contemporain 2021**

**PORTAIL | ΠΥΛΗ**

Bâtiment du Parlement hellénique - ancienne usine publique de tabac

218, avenue Lenorman

Lundi 7 juin 2021

Mesdames et Messieurs,

Nous vous souhaitons la bienvenue à la conférence de presse de l’exposition du Parlement hellénique et de l’Organisation NEON, intitulée «PORTAIL | ΠΥΛΗ». C’est un plaisir particulier de vous accueillir là où les préparatifs de «PORTAIL | ΠΥΛΗ» ont eu lieu ; ici, dans l’espace de l’ancienne usine de tabac, que nous pouvons maintenant le considérer une « usine d’art ».

L’exposition a été montée pendant la période asphyxiante de la pandémie et maintenant que les choses changent, s’améliorent et se détendent peu à peu, je me rends compte que l’art est l’un des facteurs qui signalent, ici et dans d’autres parties de la Grèce et d’Athènes, le rétablissement progressif et prudent de notre liberté.

L’art dans notre pays est l’un des porteurs de récupération de notre liberté et ceci est très important. L’une des raisons pour lesquelles, après 15 mois, nous nous sentons désorientés par cette pandémie est que la gestion de celle-ci n’est pas ni difficile, ni très difficile, comme beaucoup l’ont dit. Ce qui est difficile est plus facile à gérer et je vais expliquer ce que j’entends par cet oxymore. La gestion d’une pandémie est d’abord étrange à la nature humaine. Le lien social, qui est lié à la condition humaine, s’est transformé en menace et il a fallu gérer cette menace par des moyens qui entravent le lien social. C’était inhabituel et étrange à nous tous. À l’heure actuelle, notre pays s’en sort beaucoup mieux que de nombreux autres pays. Mais dans le contexte de la pandémie, le chemin vers la liberté passe aussi par l’art.

Le Parlement hellénique dispose d’un stock immobilier rare et impressionnant. Et je ne parle pas seulement du bâtiment monumental et memorial du Parlement. Je fais également référence à ce robuste bâtiment industriel du début du siècle dernier, qui a subi de nombreuses transformations au cours de son existence. L’une des plus passionnantes est celle qui a résulté de la collaboration entre le Parlement hellénique et l’organisation culturelle pionnière NEON et de l’exposition qui s’abrite ici aujourd’hui, présentant des œuvres d’artistes provenant d’autour du monde.

Nous avons été ravis lorsque M. Dimitris Daskalopoulos, collectionneur et entrepreneur, a soumis la proposition de collaboration avec le Parlement hellénique pour transformer l’ancienne usine de tabac en une usine d’art. Il s’agit d’un endroit qui, à côté de vous, à côté de nos invités au vernissage, à côté du public grec et athénien et jusqu’en décembre 2021, contemplera le besoin humain de communication, de dialogue, de réflexion et d’échange de vues à travers l’art contemporain.

On peut gérer les espaces publics par de nombreuses façons. On peut en être l’administrateur et le gardien, les garder fermés, les protégeant ainsi de toute intervention, altération, amélioration, visite, mais aussi de toute interaction. L’autre façon est d’aborder un espace public comme quelque chose qui a besoin, tout comme les humains, d’entrer en contact avec la société, de converser avec elle. Je crois que c’est l’approche la plus constructive pour chaque espace public, qu’il soit archéologique ou préservé. Et quel meilleur collaborateur, quel meilleur compagnon de voyage dans cette libération d’un espace public que l’Organisation NEON qui, depuis 2013, a un excellent bilan de mettre en valeur les espaces publics, en prendre soin et, à travers l’art contemporain, y mettre en contact les citoyens.

Le Parlement hellénique a donc accepté, en cette période asphyxiante mais aussi, comme il s’est avéré, constructive de la pandémie, la proposition de M. Daskalopoulos et de Mme Kountouri de libérer un espace public emblématique, l’ancienne usine de tabac, en activité depuis 1930, et d’y accueillir des œuvres d’art contemporain, réalisées par des artistes grecs et étrangers, des pionniers, et de permettre ainsi au public athénien, grec et aussi international, de lancer un dialogue fructueux sur des questions contemporaines. Ce n’est pas un hasard si cela coïncide avec le bicentenaire de la guerre d’indépendance, ce n’est pas un hasard si cela coïncide avec une tentative globale de relance, tant individuelle que collective. Et cette problématique à travers l’art – mais aussi à travers la mémoire dans d’autres expositions sur la Lutte de 1821 – nous rendra mieux préparés et matures pour le passage à la nouvelle ère.

Le Parlement hellénique ouvre ses portes à «PORTAIL | ΠΥΛΗ» et remercie ses compagnons de route dans cette traversée, M. Daskalopoulos, Mme Kountouri et leurs distingués associés, et je pense que ce semestre de présentation d’œuvres d’art d’une telle importance sera un prélude positif et constructif pour les prochaines étapes à franchir afin d’utiliser cet espace robuste, qui jouera un rôle important dans les affaires culturelles du quartier *Akadimia Platonos* (Académie de Platon), imprégné de culture, mais aussi de la capitale grecque en général.

Je souhaite également remercier mes collaborateurs du Parlement, les services techniques et les services du Parlement hébergés dans ce bâtiment, la Bibliothèque et l’Imprimerie, qui ont accueilli cette collaboration innovante avec un esprit généreux, hospitalier et pratique. Le résultat de cette collaboration se déploie aujourd’hui à travers vous pour que le public grec puisse en prendre connaissance.